



**MESSAGE DE MONSIEUR LE MINISTRE DU COMMERCE, DE  
L'INDUSTRIE ET DE L'ARTISANAT, PRESIDENT DU  
COMITE DE HAUT NIVEAU DU SUIVI DE LA RELANCE  
DURABLE DE LA PRODUCTION COTONNIERE  
DU BURKINA FASO**

**A L'OCCASION DE LA PREMIERE JOURNEE MONDIALE DU COTON**

**\*\*\*\*\***

**7 OCTOBRE 2019**

## **Mesdames et Messieurs Vaillants acteurs de la filière cotonnière**

A l'initiative du groupe des quatre pays coauteurs de l'Initiative sectorielle en faveur du coton (C-4) – Bénin, Burkina Faso, Mali et Tchad - et en collaboration avec l'Organisation mondiale du commerce (OMC), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), le Centre du commerce international (ITC) et le Comité consultatif international du coton (CICC), il sera organisé **le 7 octobre 2019, dans les locaux de l'OMC à Genève, la première édition de la Journée Mondiale du Coton (JMC).**

Cette journée, première du genre, est une occasion pour les pays producteurs de coton de célébrer cette filière qui fait vivre des millions de personnes dans le monde et aussi de penser au futur de la filière.

Aussi, la Journée mondiale du coton sera-t-elle également célébrée dans différents pays du monde par divers événements visant à donner de la visibilité aux agriculteurs, aux transformateurs, aux chercheurs et aux entreprises qui y participent.

## **Mesdames et Messieurs Vaillants acteurs de la filière cotonnière**

Au regard de l'importance du coton pour l'économie des pays producteurs, les pays du C-4 solliciteront officiellement auprès de l'Organisation des Nations Unies, que le 7 octobre soit institutionnalisée pour la commémoration annuelle de la Journée Mondiale du coton.

En rappel, le coton, « l'Or Blanc » contribue pour plus de 4% au PIB national et à plus 10% au PIB agricole du Burkina Faso. Il reste le premier produit agricole d'exportation et fait vivre directement plus de quatre millions de personnes, contribuant ainsi fortement à la réduction de la pauvreté et à une croissance inclusive.

Ainsi, la commémoration de la JMC est une opportunité pour tous les acteurs et partenaires de la filière cotonnière de marquer un arrêt pour une réflexion féconde, une recherche de solutions pertinentes et durables, susceptibles d'impulser un véritable essor de la valorisation du coton et de ses coproduits.

C'est le lieu pour moi de reconnaître et de saluer la bravoure des acteurs de la filière cotonnière burkinabè, ainsi que les nombreuses initiatives individuelles et collectives pour la valorisation du coton burkinabè.

Permettez-moi également de saluer particulièrement la bravoure de nos mamans qui, à force de persévérance et d'abnégation, ont contribué à la renommée de notre pagne traditionnel le « *Faso Dan Fani* » et qui, faut-il le rappeler, a été labélisé. Ce qui permettra de conserver son authenticité, son originalité et son caractère culturel et spécifique.

**Mesdames et Messieurs  
Vaillants cotonculteurs**

La JMC m'offre également l'opportunité d'avoir une pensée pour tous les acteurs du coton burkinabè qui ont été éprouvés par les mauvaises récoltes au cours des deux dernières campagnes 2017/2018 et 2018/2019.

Par ailleurs, je saisis l'occasion pour rappeler l'engagement du Gouvernement à accompagner les acteurs pour la relance durable de la production cotonnière et leur permettre de vivre décemment des fruits de leurs efforts.

Cet engagement du Gouvernement pour la relance durable de la production cotonnière, faut-il le souligner, a été matérialisé par des mesures fortes, dès cette campagne cotonnière 2019/2020, entre autres par :

- ☞ la mise en place d'un Comité de haut niveau pour le suivi de la mise en œuvre des mesures de relance de la production cotonnière, et ce, conformément aux instructions de Son Excellence Monsieur le Président du Faso;
- ☞ l'organisation d'un atelier national sur la relance durable de la production cotonnière du Burkina Faso, les 11, 12 et 13 mars 2019 à Ouagadougou
- ☞ l'appui pour rendre accessible les intrants agricoles ;
- ☞ le soutien financier exceptionnel au prix d'achat plancher du coton graine ;
- ☞ l'appui pour l'apurement des impayés internes des producteurs, occasionnés par les mauvaises récoltes enregistrées au titre des campagnes 2017/2018 et 2018/2019 ;
- ☞ les sorties régulières dans les champs pour sensibiliser et galvaniser les producteurs.

**Mesdames et Messieurs  
Vaillants cotonculteurs  
Chers partenaires techniques et financiers**

Dans la perspective de donner plus de valeur ajoutée au coton, le Burkina Faso s'est résolument engagé dans la transformation locale de cette matière première, et cela, à travers le Plan national de développement économique et social (PNDES). A cet effet, plusieurs projets et programmes sont en cours et permettront à terme de créer des milliers d'emplois et de richesses pour l'économie nationale.

Aussi, afin de répondre aux nombreuses problématiques de transformation et de valorisation de coton burkinabè et africain, le Burkina Faso a initié le *Salon international du coton et du textile (SICOT)*, dont la 1<sup>ère</sup> édition s'est tenue du 27 au 29 septembre 2018. la seconde édition du SICOT est prévue pour les 30 et 31 janvier 2020 à Koudougou.

Par conséquent, je lance un appel solennel à tous les acteurs et partenaires de la filière cotonnière, aux organisations de la société civile à œuvrer, chacun à son niveau et en ce qui le concerne, pour un véritable essor de la production et de la transformation locale du coton ; gage de prospérité et de réduction de la pauvreté au Burkina Faso.

Je ne saurais terminer sans remercier le groupe C-4 et l'Organisation mondiale du commerce (OMC) pour leurs efforts pour la promotion et l'instauration d'un système commercial multilatéral plus inclusif et plus équitable pour le coton, au service du développement et de lutte contre la pauvreté.

Vive la Journée mondiale du coton !  
Vive la filière cotonnière burkinabè !  
Je vous remercie !

**Harouna KABORE**

*Officier de l'Ordre de l'Etalon*